

Partir en stage à San Francisco



Emportée par la nouvelle vague tech, Lisa Bardet, actuellement en Master Economics and Business a effectué son stage de troisième année (3A) d'une durée de 11 mois à la Chambre de commerce franco-américaine de San Francisco en tant que Communications Coordinator. Elle nous parle de son expérience professionnelle dans la technopole San Francisco

?Christiane Laloy (C.L) - Qu'est ce que votre expérience de stage vous a apportée ?

Lisa Bardet (L.B.): - Rester 11 mois à la [Chambre de Commerce](#) m'a permis d'acquérir à la fois une expérience détaillée des missions à réaliser, et une vision globale du poste ainsi que du fonctionnement de la Chambre de commerce. C'est essentiel pour acquérir de l'autonomie dans une équipe, et devenir force d'initiative pour impulser des changements en profondeur. Un stage de cette durée s'est aussi révélé être un avantage non négligeable pour la formation d'un réseau professionnel. J'ai ainsi eu la chance de rencontrer nombre d'entrepreneurs et cadres français venus visiter, travailler ou développer leur société aux Etats-Unis grâce à la [FACCSE](#). Un stage aussi long permet d'approfondir la simple rencontre, et de créer des collaborations durables.

(C.L) Comment avez-vous trouvé ce stage ? Auriez-vous des conseils à donner pour trouver un stage aux États-Unis et dans la "Bay Area" en particulier?

L.B.: Entre diverses candidatures, j'ai beaucoup parlé de ma recherche autour de moi, et j'ai rencontré une personne qui avait été bénévole à la Chambre de Commerce de San Francisco. Elle m'avait conseillé de me renseigner auprès de cet organisme qui recherchait alors un chargé de communication. Je me suis portée candidate, et j'ai été admise après plusieurs entretiens. Plus généralement, je pense qu'il faut tirer le maximum de profit du réseau français. Il y a énormément d'entrepreneurs et de cadres français basés à New York, San Francisco et Los Angeles. Ils connaissent Sciences Po, savent l'importance d'une expérience à l'étranger et sont surtout sensibilisés aux [problématiques du visa](#), contrairement aux recruteurs américains qui peuvent y être réticents.

(C.L) Avez-vous des suggestions pour réussir

professionnellement en Californie ? Dans quelle mesure la culture du travail est-elle différente de celle qui prévaut en France ?

L.B.: La culture américaine est très différente de la culture française, dans une mesure que je n'avais pas imaginée avant d'aller y vivre un an. Cela s'applique aussi au travail, du moins de ce que j'ai pu voir au sein de l'écosystème tech de la Baie de San Francisco. Heures de travail libres ou flexibles, "home office", chef cuisinier qui vient préparer les déjeuners et les dîners au bureau, jusqu'aux crèches, coiffeurs, et même une piste indoor de kart dans la startup [Scribd](#). Les entreprises rivalisent d'avantages et d'ingéniosité pour attirer les meilleurs talents, et les conditions de travail en sont d'autant améliorées.

La contrepartie est cependant que ces améliorations contribuent d'autant plus à brouiller la frontière entre les vies personnelle et professionnelle, et à étendre les heures de travail. La culture est souvent de "repousser les frontières" en allant toujours plus loin dans l'innovation, et cela requiert une charge de travail assez importante. Encore plus qu'ailleurs, l'implication personnelle me semble être essentielle pour pouvoir progresser dans une entreprise.

EN SAVOIR PLUS

[Contacter Lisa Bardet sur LinkedIn](#)

[voir le site de la Chambre de Commerce franco-américaine de San Francisco](#)

[Connaitre les formalités de visa pour un stage aux Etats-Unis](#)

[Are you East-Coast ou West-Coast?](#)

[La Silicon Valley - Le rêve Américain pour les entrepreneurs?](#)